

## Journée mondiale des sols

## Attirer l'attention du public sur l'importance des sols



Le recteur de l'UOB, Marc-Louis Ropivia (2e à d), présente à ses hôtes la dégradation des sols par le maraîchage.



Le maraîchage au sein du campus de l'UOB.

JM

Libreville/Gabon

Le campus de l'Université Omar Bongo (UOB) a servi de cadre à la célébration de la Journée mondiale des sols, placée sous le thème "La pollution des sols, soyez la solution". L'objectif de cette journée était de sensibiliser le grand public et d'attirer l'attention sur l'importance d'un sol en bonne santé, et préconiser la gestion durable des ressources en sol. En lançant les activités de cette journée, la secrétaire générale du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, chargé du programme Graine, Auberge Moussavou, s'est réjouie

du choix porté sur l'UOB pour abriter cette journée. Car, la mère des universités gabonaises est le centre de la formation des élites qui vont façonner la gestion durable des ressources naturelles, en particulier les sols dont l'importance est capitale pour notre existence. Le coordinateur du bureau sous-régional de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Helder Muteia, a invité l'ensemble des acteurs à la gestion durable des sols. « Les sols sont le support des êtres vivants, animaux et végétaux. Ils sont la base de toute production alimentaire et des services écosystémiques de la matière et de l'énergie



Le public qui a participé à la célébration de la Journée mondiale des sols.

entre l'atmosphère, les eaux souterraines et la couche végétale. Ils jouent un rôle clé dans le changement cli-

matique en tant que deuxième réservoir naturel de carbone après les océans. Ils abritent une extraordi-

naire biodiversité très utile au cycle de la vie sur notre planète», a-t-il précisé. Quant au recteur de l'UOB,

Marc-Louis Ropivia, il a loué cette synergie des acteurs qui place la jeunesse étudiante au centre de la gestion des sols. « L'UOB fait face à une insalubrité. Les acteurs se sont mobilisés pour combattre cette problématique en associant l'ONG "We Need" en matière d'élaboration des plans de gestion des déchets. Le projet UZD, conçu par l'UOB, est bel et bien une solution à la pollution des sols. Il cadre bien avec la thématique de la Journée mondiale des sols, notamment dans ses volets collecte et valorisation des déchets, développement du compostage, du maraîchage et de l'horticulture», a-t-il indiqué.

## Transport aérien/ Liste noire de l'Union européenne

## Toujours les mêmes !

MSM

Libreville/Gabon

La Commission européenne a rendu publique, le 28 novembre 2018, une liste actualisée de compagnies aériennes ne répondant plus aux normes de sécurité internationales, donc soumises à une interdiction ou à des restrictions d'exploitation au sein de l'Union européenne (UE).

Au total, 115 compagnies aériennes de l'Afghanistan, de la République du Kirghizistan, du Népal, de l'Iran, de la Corée du Nord et d'Afrique figurent sur cette liste noire de l'Union européenne. Le continent africain constitue la région qui regroupe le plus grand nombre de compagnies aériennes concernées par cette décision de la Commission de l'UE. Il s'agit, notamment, de 82 compagnies aériennes certifiées,



Photo : Innocent MBADOUA

réparties dans 14 pays africains, dont 78 qui sont interdites d'accès au ciel européen. Pour ce qui est du Gabon, 6 compagnies aériennes sont toujours blacklistées. Il

s'agit, respectivement, d'Afric aviation, Allegiance air tourist, Nationale régionale transport, Sky Gabon, Solenta aviation Gabon et Tropical air Gabon. Deux autres compagnies, Afrijet et Nouvelle Air Affaires (SN2AG), sont, quant à elles, «soumises à des restrictions opérationnelles et ne peuvent effectuer des vols en Europe que si elles utilisent des types d'aéronefs particuliers», précise le communiqué de la Commission de l'UE.

Pourquoi l'Union européenne continue-t-elle à blacklister la compagnie Afric Aviation, en faillite depuis des années ?

## Banque mondiale/Lutte contre le changement climatique

## Des investissements pour 120 000 milliards sur 5 ans

J.M

Libreville/Gabon

Le Groupe de la Banque mondiale a annoncé, lundi dernier, de nouveaux objectifs en matière de climat pour l'horizon 2021-2025, induisant un doublement de ses investissements actuels sur cinq ans pour atteindre 200 milliards \$ (120 000 milliards de francs), rapporte l'agence Ecofin. L'objectif étant d'aider les pays à prendre des mesures ambitieuses en matière de lutte contre le changement climatique. « Les changements clima-

tiques constituent une menace existentielle pour les plus pauvres et les plus vulnérables du monde. Ces nouveaux objectifs montrent à quel point nous prenons au sérieux cette question, investissons et mobilisons 200 milliards de dollars sur cinq ans pour lutter contre le changement climatique », a déclaré Jim Yong Kim, président du Groupe de la Banque mondiale. Ce montant est composé d'environ 100 milliards \$ de financements directs de la Banque mondiale (BIRD /IDA) et d'environ 100 milliards \$ de financements directs combinés de la Société fi-



Photo : JeanMADOUA/L'Union

La Banque mondiale va investir plusieurs centaines de milliards de francs pour lutter contre les changements climatiques.

nancière internationale (IFC) et de l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA), et des capitaux privés mobilisés par le Groupe de la

Banque mondiale. Selon la directrice générale de la Banque mondiale, Kristalina Georgieva, « la moitié sera consacrée à la construction de logements,

d'écoles et d'infrastructures mieux adaptées, et à investir dans une agriculture intelligente face au climat, une gestion durable de l'eau et des filets de protection sociale réactifs ». Par ailleurs, les actions consisteront notamment à appuyer des prévisions de meilleure qualité, des systèmes d'alerte précoce et des services d'information climatologique, afin de mieux préparer 250 millions de personnes dans 30 pays en développement aux risques climatiques. En outre, les investissements prévus permettront de mettre en place des systèmes de protection sociale

plus sensibles au climat dans 40 pays, et de financer des investissements dans l'agriculture intelligente face au climat dans 20 pays. Enfin, en vue de garantir que l'adaptation est entreprise de manière systématique, la Banque mondiale prévoit de mettre au point un nouveau système de notation permettant de suivre et d'inciter au progrès mondial. Notons que cette annonce du Groupe de la Banque mondiale intervient à l'occasion du sommet mondial pour le climat (COP24) qui se tient à Katowice, en Pologne, du 3 au 14 décembre 2018.